

uns des autres. Quelle que soit la distinction arbitraire qu'on a établie, en ces derniers temps, entre le *yasb* یسب de l'*Yemen* et le *yeschm* یشم proprement dit, il n'en est pas moins certain que ces deux mots n'ont dû en faire qu'un seul, puisque le seul changement que le radical ait éprouvé, c'est l'adoucissement d'une lettre finale, le changement d'une consonne en une autre consonne analogue, et appartenant, comme disent les grammairiens, au même organe. Il y a moins de différence entre *yeschf*, *yeschb*, *yeschm*, qu'il n'y en a entre les diverses formes du mot *émeraude* : *marakata* en *sanskrit* ; *smaragdus*, *smaragdus*, chez les anciens ; *zumrud* ou *sebardjed* en turk et en persan. On remonte avec non moins de certitude, par voie d'étymologie, au *yeschfe* de l'Exode, et au *iaspis* des Grecs et des Latins, qui en est incontestablement dérivé.

Mais cela ne suffit pas à notre sujet ; car, en accordant l'identité des noms, on pourrait nier celle des substances qu'ils désignent ; et je serais le premier à la révoquer en doute, si elle n'était fondée que sur des argumens de ce genre. La pierre à laquelle nous attribuons le nom de *jaspe* n'est certainement pas celle que les an-